

CHINE SUR SEINE

MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHINE À PARIS | DÉCEMBRE 2018

巴黎
中国
文化
中心
刊物

Ressources culturelles du Zhejiang





Sommaire

— 04 —
Éditorial

Forum et dialogue

— 14 —

Fusion du ministère de la Culture
et de l'Administration nationale
du tourisme de Chine

— 18 —

Festival des Opéras traditionnels chinois
à Paris : une belle inscription dans
la vie artistique parisienne et française

— 20 —

Un musée de la Chine du quotidien
dans le Sud de la France...

Histoire et culture
du Zhejiang

Ressource culturelle

— 24 —

Société des sceaux Xiling
Histoires de lettrés et de sceaux du Zhejiang

Culture matérielle

— 28 —

Production et culture du thé
de la province du Zhejiang

— 34 —

Reconstitution des sources matérielles
de conception des reliques culturelles en soie

— 38 —

Présentation du théâtre Shao

Ressources touristiques

— 42 —

Tourisme dans le Zhejiang

中国文化中心 巴黎
CENTRE CULTUREL DE CHINE PARIS

CHINE
SUR
SEINE

ISSN : 1772-953X



Éditorial



À l'approche de la fin de l'année, les activités du Centre culturel de Chine à Paris inventoriées ce second semestre apparaissent telles des tableaux à l'encre dense et aux coloris intenses, mouvements musicaux élégants de beauté dont les éclats colorés multiples, autant de marées hautes successivement déployées, ont apporté au public d'innombrables surprises écrivant les belles paroles des échanges culturels sino-français.

Saveur de la Mi-automne, culture de la Chine

Le quinzième jour du huitième mois du calendrier agricole, le clair de lune d'une blancheur immaculée, portant les radieuses aspirations des Chinois que sont pensées envers le pays natal et les proches, souhaits de réunion et désir de bonheur, est un symbole culturel particulier représentatif de la plénitude double des hommes et de la lune. La fête de la Mi-automne, parmi les fêtes annuelles de la nation chinoise deuxième grande fête traditionnelle après la fête du Printemps, relie les pensées et nostalgie du

pays natal des Chinois par delà l'espace. La soirée culturelle et artistique de la Mi-automne « À l'horizon cet instant en commun » a précisément été initiée empreinte de ces sentiments d'harmonie, en quête de l'esprit d'humanité « Parfaite beauté de sous le ciel, beautés en commun partagées ». La soirée de représentation donnée par les jeunes artistes du Théâtre des chants et des danses du Zhejiang, au programme de musique et de danse flottant de sentiments soutenus, incorporant fête traditionnelle à esthétique moderne dans une fusion achevée entre créativité contemporaine et culture classique, dotée des charmes singuliers du Jiangnan a aussi manifesté à l'égard du public étranger ami et des compatriotes chinois de l'étranger la profondeur du sentiment d'amitié « entre les mers amis, à l'horizon voisins ».

Les ateliers de la Mi-automne organisés pour la première fois ont été accueillis avec succès, suscitant l'intérêt d'un public nombreux. Un spécialiste de confection de la pâte a été invité de Chine à présenter les coutumes rattachées à la fête de la



Mi-automne, l'origine, la transmission et les transformations du gâteau de Lune, et à en enseigner les techniques artisanales de fabrication, pour ajouter au plaisir des activités festives et permettre au public français passionné de culture chinoise de ressentir les attraits culturels de la fête de la Mi-automne.

Quyi transmet sentiments depuis dix années, "narration orale et chants" de la Chine résonnent aux quatre orientes

Les nations des différents pays du monde ont développé depuis les temps immémoriaux un art de l'oralité combinant

narration et chant. De *L'Iliade* et *L'Odyssée* au texte sanskrit *Ramayana*, de *L'Épopée hilalienne* enregistrée d'après les récits des bardes de la Haute-Égypte à l'art des conteurs Meddah turcs, de la Hikaye palestinienne au chant épique philippin Darangen, la narration orale et chantée s'est universellement transmise sous de multiples formes à travers l'espace et le temps. La Chine, grand pays de la littérature orale, a véhiculé cet art sous forme de Quyi, appellation générique de la narration orale et du chant des différentes ethnies de la nation chinoise témoignant d'un riche patrimoine, de catégories plurielles et d'une tradition pérenne.

Raconter par un « authentique parfum de Chine » les histoires chinoises est à l'initiative de la collaboration entre le Centre culturel de Chine et l'Association des acteurs de Quyi de Chine dont est né en 2008 le Festival de Quyi à Paris. La manifestation principalement sous la forme de spectacles, de conférences, de concours avec remise de prix, d'expositions rétrospectives introduit auprès du public français cet art traditionnel le plus proche de la vie du peuple chinois. Depuis dix ans, près de trois cents acteurs spécialistes ou nouveaux talents de Quyi en provenance au total de vingt-deux provinces et régions autonomes ont donné les représentations de plus de cinquante genres

riches de spécificités du folklore local parmi lesquels propos comiques, narrations, récit comique rythmé, saynète dansée à deux, narration sur instruments à corde de Suzhou, chant de Shaoxing, sonorité claire du Sichuan, jeu pur de Yangzhou, instruments à cordes de Changde.

Commencements à Paris, le cœur tendu vers la France entière. Depuis l'année dernière, le Centre culturel de Chine programme la sortie du Festival de Quyi hors Paris, afin qu'un public élargi puisse découvrir cet « authentique parfum de Chine ». Cette année le Centre culturel de Chine associé à la Mairie du treizième arrondissement de Paris et au consulat général de



Chine à Marseille a présenté la onzième édition du Festival en tournée dans différentes villes françaises où pièces classiques des quatre grands genres traditionnels Tambour et récit de Zhangzi Shanxi, Saynète à deux du Nord-Ouest, Rimes de la capitale et grand tambour du courant Luo de Tianjin, et Chant et instrument à cordes du Henan ont ravi le public et instruit des fans occidentaux de Quyi.

Opéra chinois, sonorités flottantes

Le Quyi narre les histoires de Chine, le théâtre les interprète. L'opéra chinois est une forme d'art théâtral synthèse de chant, de déclamation, d'action et de combat, aux procédés d'interprétation codifiés dont les composantes multiples fusionnent dans l'élaboration d'un art complet. Costumes et décors, accessoires de la représentation, mise en scène singulière ajoutent au charme.

Le Festival des opéras traditionnels chinois créé l'année de l'établissement du Centre culturel de Chine est l'événement bisannuel qui présente sur la scène parisienne différents genres d'opéras riches de spécificités locales offertes à la découverte du public français au cours d'une semaine de programmation variée. Les sept précédentes éditions du Festival des opéras traditionnels chinois organisées avec le soutien d'administrations en collaboration avec des salles de théâtre françaises ont été accueillies avec succès par le public, les media et les milieux spécialisés. Plus de trente genres



théâtraux incluant les célèbres opéras de Pékin et Kunqu mais aussi de rares éléments du patrimoine culturel immatériel ont eu l'occasion de se produire. Dans le cadre du Festival 2018 les pièces de théâtres Shao du Zhejiang, Wanwan du Shaanxi et Gaojia de Quanzhou sont jouées pour la première fois en France ; le théâtre Shao invité à participer à la manifestation Théâtre chinois dans les écoles françaises illuminera de sa présence l'Université Paris X entre autres à travers présentations introductives animées d'exposés interactifs et de démonstrations. Au cours de ces dernières années avec les venues du Festival de nombreux adeptes français du théâtre chinois ont été formés. Le Centre culturel de Chine en réponse à la demande croissante organise chaque année un stage d'opéra Pingju dont les composantes d'enseignement accessibles au grand public suscitent enthousiasme depuis sa création.

Mettre en pratique la fusion entre culture et tourisme, et bien raconter les histoires de Chine

En début d'année la création du ministère de la Culture et du Tourisme de Chine a été qualifiée de « combinaison de poésie et de

lointain ». La culture est l'âme du tourisme, le tourisme est le véhicule de la culture. Le tourisme est une importante forme d'expérience culturelle, de connaissance culturelle et de partage culturel. La culture à son tour doit à travers le véhicule qu'est le tourisme se transmettre et se renouveler davantage. Poésie et lointain ensemble, sont le reflet des attentes et aspiration de la population envers une vie encore plus belle. Poésie et lointain, sont aspirations, espoir, rêve, quête. Des couches superficielles de la visite aux degrés profonds de l'expérience culturelle, de la simple observation du paysage au ressenti des mutations de l'histoire, les besoins spirituels encore plus élevés des gens obtiendront une satisfaction encore meilleure.

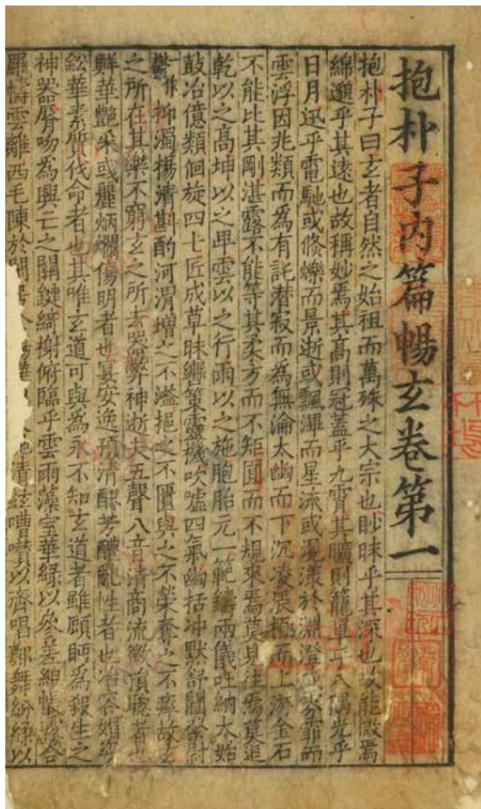
Cette année en tant que partenaires du mécanisme de coopération ministère-province, le Centre culturel de Chine à Paris et la province du Zhejiang à travers collaboration et association ont mis en œuvre la série de manifestations aux contenus riches et formes multiples « Année de la culture du Zhejiang en France », qui par l'emploi exhaustif des avantages régionaux du Zhejiang, la concentration des ressources culturelles, et la promotion de la culture représentative locale du Zhejiang, a permis



au public français à une distance rapprochée d'entrer en contact et de ressentir les différents charmes du Zhejiang entrecroisés de passé et présent aux brillantes postures. Les bourgs caractéristiques principalement présentés ce second semestre « Digue ancienne, pays natal de la peinture » et « Longwu, bourg de thé » ont précisément manifesté les particularités de la fusion entre culture et tourisme, la manifestation, accompagnée de démonstrations folkloriques, de conférences culturelles et

d'expériences interactives multiformes, a conféré aux histoires chinoises tridimensionnalité et vie.

Cette année passée, nous remercions les lecteurs de leur accompagnement. Toute l'équipe du Centre souhaite de joyeuses fêtes ! La nouvelle année, nous attendons des amis français encore plus nombreux à entrer au Centre, écouter, partager et interpréter les histoires chinoises qui nous appartiennent, ensemble.



Fusion du ministère de la Culture et de l'Administration nationale du tourisme de Chine

Lecture approfondie d'un spécialiste du tourisme

Selon le plan de restructuration institutionnelle présenté par le Conseil des Affaires d'État et adopté le 13 mars 2018 à la première session de la treizième Assemblée populaire nationale de Chine, l'Administration nationale du tourisme et le ministère de la Culture de Chine fusionnent pour devenir par réajustement fonctionnel le ministère de la Culture et du Tourisme de Chine, partie intégrante du Conseil des Affaires d'État. Les principales tâches du ministère de la Culture et du Tourisme sont l'exécution et la réalisation des directives et mesures politiques en matière de communication et de culture ; l'étude et l'évaluation de la mise en application des mesures politiques en matière de culture et de tourisme ; la conception et la planification du développement des affaires culturelles, de l'industrie de la culture et de l'industrie du tourisme ; la mise en œuvre approfondie de projets culturels bénéfiques au peuple ; l'organisation et la mise en œuvre du travail de recensement, d'étude et de protection des ressources culturelles ; le maintien de l'ordonnement des marchés culturels de

catégories diverses y compris le marché touristique ; le renforcement de l'échange culturel avec l'extérieur.

Le membre du Conseil des Affaires d'État, Wang Yong, indique que les ajustements ci-dessus mentionnés ont pour but « de renforcer et de manifester la confiance en la culture ; de coordonner les affaires culturelles, le développement de l'industrie du tourisme et l'exploitation des ressources touristiques ; d'accroître le Soft Power culturel de la Chine et la force d'influence de la culture chinoise ; et de promouvoir le développement fusionnel des affaires culturelles, de l'industrie de la culture et du secteur touristique. »

Administration coordonnée de la culture et du tourisme pour une allocation des ressources plus rationnelle

La création du ministère de la Culture et du Tourisme par inclusion du tourisme est un mode d'ascension du ministère. Il en résulte que : l'influence grandissante du tourisme doit être prise en considération dans la



restructuration institutionnelle ; par le poids croissant de l'industrie du tourisme au niveau local encore plus d'attention est accordée aux régions ; sous l'effet de l'opinion publique, le tourisme de domaine intégral obtient une reconnaissance officielle, et est inclus dans le rapport de travail du gouvernement.

L'Administration nationale du tourisme était antérieurement l'Administration des activités de voyage et d'excursion de Chine établie en 1964, alors sous la direction du ministère des Affaires Étrangères. En 1993, sur décision du Conseil des Affaires d'État, l'Administration nationale du tourisme devient une institution relevant directement du Conseil des Affaires d'État. Dans la pratique des développements de l'industrie du tourisme, le degré de superposition entre culture et tourisme est de plus en plus important. Depuis le treizième plan quinquennal, la Chine a adopté une série de mesures favorisant le développement des industries de la culture et du tourisme, pour promouvoir encore davantage leur association. La création du ministère de la Culture

et du Tourisme signifie que la fusion entre culture et tourisme est déjà devenue la direction actuelle du développement, exige une orientation et un approfondissement culturels du développement du tourisme, correspond aux transformations d'une demande modifiée et montée en grade.

Dans la phase actuelle, les ressources du tourisme paysager de moins en moins nombreuses ont quasiment atteint leur plafond, les sites naturels célèbres et non ouverts au public déjà devenus très peu nombreux, l'exploitation d'un tourisme culturel ne peut être que la prochaine étape de l'orientation du secteur touristique. Considéré sous l'angle du ministère de la Culture, l'industrie culturelle doit s'associer au tourisme, l'industrie touristique est une importante partie constitutive et un important vecteur de l'industrie culturelle. Sous l'angle de l'industrie du tourisme, dans le futur, prendre appui sur les ressources et la créativité de la culture traditionnelle pour développer le secteur touristique est peut-être une voie large et prospère. Parallèlement, l'établissement du ministère de la Culture et du

Tourisme de Chine permet d'éviter une gestion multi-ministérielle, de renforcer la direction générale, et de mieux concevoir la planification des culture et tourisme coordonnés. Auparavant, de nombreux départements et unités de représentation d'art du tourisme, y compris le département du patrimoine étaient administrés par des branches du ministère de la Culture qui, au point de vue de la gestion, accordaient une attention relativement faible au marché du tourisme et aux plateformes de consommation touristique ; après la réorganisation ministérielle, il a été bénéfique à certains groupes d'art ou à certaines entreprises culturelles et créatives d'avoir recours à l'aide des plateformes de consommation touristique pour augmenter sans discontinuer leur compétitivité, ceci aura une signification positive dans la formation de la totalité des secteurs de l'industrie.

À ce Conseil des Affaires d'État les dirigeants lors de la lecture du plan ont mentionné « la promotion du développement fusionnel des affaires culturelles, de l'industrie de la culture et de l'industrie du tourisme ». Le contexte principal de cette réforme est la restructuration super-ministérielle, le contexte secondaire est parmi les « Cinq - économie, politique, culture, société, environnement - en un corps » l'enrichissement des contenus de la construction culturelle, la fonctionnalité culturelle du tourisme recevant en premier l'attention. Parmi les besoins en matière de qualité de vie de la population, les besoins culturels sont très importants. Le tourisme est l'un des vecteurs importants de réponse aux besoins culturels. La culture sort de la terre, sort des musées, et a dans une large mesure besoin de s'appuyer sur le marché touristique pour être activée. Certaines cultures régionales ont véritablement pu venir à la connaissance de tous dans une large mesure en raison du tourisme. Dans le futur, les liens mutuels d'extérieur à intérieur entre tourisme et culture seront encore plus forts. En combinant culture et voyage, nous pouvons à travers la voie du tourisme diffuser la culture chinoise dans le monde entier. L'art martial, la cuisine, la médecine chinoise, sont autant de ressources culturelles qui pour la plupart empruntent la voie du tourisme pour se diffuser.

Culture et tourisme non séparés, lieu de destination encore davantage connoté culturellement

La fusion du ministère de la Culture et de l'Administration du Tourisme promet

encore de pouvoir considérer dans une vision plus ouverte les projets culturels et touristiques. Dans les régions lorsque sont développés des projets touristiques et culturels, il existe une « préférence accordée à l'investissement lourd », l'attention étant principalement orientée vers les constructions matérielles, il convient de réfléchir au tourisme dans une perspective de réflexion sur la culture, de se demander quels sont au sein de la culture traditionnelle les éléments pouvant devenir expérience touristique. Parallèlement certains projets culturels n'étant conçus qu'en fonction du marché culturel local, si la demande se voit envisagée sous l'angle du tourisme, ils pourront recevoir une attention nationale, avec amélioration dans les domaines de l'installation et de la multifonctionnalité.

Auparavant, dans les domaines de la dynamisation et de la mise à profit du tourisme de patrimoine culturel immatériel, entre les conceptions de l'administration touristique et celles de l'administration culturelle subsistaient des contradictions certaines, dans le futur, suivant la gestion coordonnée, au niveau de la mise à profit et de la protection des ressources culturelles et touristiques il y aura un meilleur consensus, sans que la réflexion ne s'arrête aux particularismes. L'établissement du ministère de la Culture et du Tourisme sera bénéfique à l'enrichissement de la connotation culturelle du tourisme, avec l'introduction consécutive des produits dans les strates du marché, seront apportés à un plus large nombre de touristes des produits et maillons touristiques à plus grands contenus culturels. À l'avenir, les composantes des affaires touristiques seront peut-être davantage renforcées, avec à partir d'investissements de l'État la construction d'installations touristiques publiques, comme actuellement les musées ou les bibliothèques.

Quelle influence aura cette réforme sur le développement du tourisme régional ? Les experts considèrent que la restructuration institutionnelle promouvra mieux le développement de l'industrie du tourisme local, auparavant les administrations touristiques locales ayant une autorité relativement faible, elles ne faisaient pas l'objet d'un degré d'attention suffisant ; l'industrie touristique qui joue le rôle d'industrie moteur, leader et globale nécessite ce type de gestion globale. Après la fusion, concernant de nombreuses régions, en particulier à l'échelon de la municipalité et du district, il sera plus facile de former des forces unies, les



différentes strates administratives s'en trouveront plus cohérentes, en particulier le développement de l'industrie culturelle pourra en être favorisé.

La culture est le noyau, le tourisme, la plateforme. Dans le passé l'exploitation touristique consistait principalement en exploitation d'ordre économique, mais considéré le développement actuel du tourisme, la construction de quartiers culturels, l'élaboration de représentations culturelles, l'apparition de musées exposants ou l'exploitation de destinations touristiques entre autres doivent être incrustées d'éléments culturels de plus haute qualité. Après l'établissement du ministère de la Culture et du Tourisme, il est possible de plus facilement faire en sorte que culture et tourisme dans les couches de l'administration gouvernementale entreprennent de façon organique des collaborations, facilitant du point de vue du design institutionnel la collaboration entre culture et tourisme. Dans le passé, administrations du tourisme et de la culture régies séparément, fréquemment apparaissaient entre elles des controverses au sujet de questions diverses, alors qu'en réalité elles composent une totalité complète, la culture étant la question centrale, le tourisme, la plateforme de manifestation de la culture. Ainsi après le réajustement institutionnel, le tourisme pourra s'engager sur une route plus qualitative davantage dotée de signification culturelle, et promouvoir ainsi également la transmission de la culture. Accompagnant le développement du tourisme chinois, est le retour de la culture traditionnelle marqué entre autres par l'aménagement de bourgs anciens, la valorisation du patrimoine culturel immatériel, la valorisation du patrimoine culturel chinois ; la culture traditionnelle chinoise ayant recours à la voie du tourisme enrichit encore davantage l'espace de développement de la culture.

Jean-Pierre Wurtz

INSPECTEUR GÉNÉRAL HONORAIRE DU THÉÂTRE
CO-PRÉSIDENT DU FESTIVAL
DES OPÉRAS TRADITIONNELS CHINOIS À PARIS
CONSULTANT POUR LES ARTS DE LA SCÈNE

Festival des Opéras traditionnels chinois à Paris : une belle inscription dans la vie artistique parisienne et française

Après son inauguration, en novembre 2002, une des premières initiatives du Centre Culturel de Chine à Paris, alors dirigé par Madame Hou Xianghua, a été le lancement, un an plus tard, du premier Festival des Opéras traditionnels chinois à Paris. Une heureuse initiative ! Depuis lors, alors que se prépare la huitième édition du festival, que de chemin parcouru ! quelle source féconde de connaissance mutuelle et d'amitié entre la Chine et la France, grâce aux artistes !

Au cours de sept éditions passées, le festival a offert aux amoureux du théâtre le privilège de découvrir toute la richesse, la diversité, la complexité des opéras Jingju (ou Opéra du Pékin), Kunqu, des opéras Yue, Yang, Han, Jing, Gan, Ping, Qingqiang, Chuan, Lü, Manhan, Wu, Puxian, Shao, Huangmei, Min, Qinqiang, Jinkun, Chuan, Hebei Bangzi..., interprétés par une cinquantaine de troupes venues de toutes les provinces de Chine.

Outre les représentations parisiennes, plusieurs de ces opéras, à la suite ou dans le prolongement du festival, ont pris la route et ont été présentés en décentralisation en Île-de-France et en région, notamment en

Aquitaine, avec la Scène Nationale du Sud Aquitain de Bayonne comme tête de pont et partenaire privilégié, et jusqu'en Espagne, suscitant l'émerveillement d'un public nombreux, de spectateurs pour lesquels c'était souvent la première occasion de découvrir ces trésors de la culture chinoise, avec partout la même curiosité, le même enthousiasme pour cet art flamboyant.

En ce mois de novembre, la huitième édition du festival (six troupes et sept spectacles en une semaine !) ajoute trois nouveaux genres, trois nouveaux fleurons à ceux présentés jusque là : les opéras Qiong, Wanwan et Gaojia. Un éblouissement toujours renouvelé offert par de merveilleux artistes, à la fois acteurs, chanteurs, danseurs, acrobates, sans oublier les musiciens, tous dépositaires d'un savoir ancien, passeurs inspirés d'un art ancestral.

À l'heure de sa retraite, je voudrais adresser un salut tout particulier à Monsieur Wu Gang, ancien responsable des événements artistiques du Centre Culturel de Chine à Paris, éminent spécialiste de l'opéra traditionnel chinois, fils du dramaturge et



réalisateur Wu Zuguang et de la célèbre cantatrice d'opéra chinois, Madame Xin Fengxia, la "reine du pingju", deux personnalités majeures de cet art, qui a su conduire tant de spectateurs français, avec maestria et amour, sur ce chemin de découvertes.

Parallèlement à son épanouissement artistique, le festival a su s'imposer comme un événement majeur de la vie théâtrale parisienne, francilienne et nationale. Au fil des saisons, le Centre Culturel de Chine à Paris a noué des relations de partenariat et de coproduction avec le Théâtre Monfort, puis, depuis 2016, avec le Théâtre de la Ville de Paris et le Théâtre 71 / Scène nationale de Malakoff, qui accueille les spectacles du festival ; avec le Théâtre de la Ville encore pour la programmation par celui-ci d'un « Focus Chine » pluridisciplinaire, prélude théâtral et chorégraphique à une coopération artistique sino-française de longue durée. En toutes circonstances, les salles étaient pleines ; les spectateurs, parfois surpris, toujours enchantés.

Comment faire progresser encore le festival ? Sans nul doute en élargissant

résolument le champ des représentations au-delà de Paris et de l'Île-de-France. Des tournées, je l'ai dit, ont déjà eu lieu, mais sporadiques. Trop souvent encore, les troupes invitées repartent après une ou deux représentations, ce qui, tout à la fois, prive les spectateurs en région de ces merveilleux spectacles et constitue une frustration pour ces magnifiques artistes, venus de l'autre bout du monde pour quelques heures de spectacle.

Peut-être pourrait-on réfléchir à une forme de décentralisation de tout ou partie du festival, en recherchant des partenaires - théâtres, collectivités territoriales, sponsors - qui permettraient d'associer à chaque édition du festival une grande ville en région ? C'est un chemin difficile, mais qui vaudrait d'être exploré.

Dans l'immédiat, nous nous réjouissons à la perspective de découvrir les merveilles que nous réservera le "cru" de l'automne 2018. Longue et belle vie au Festival des Opéras traditionnels chinois à Paris !

Christophe Comentale

DOCTEUR EN HISTOIRE DE L'ART ET SINOLOGUE
 ANCIEN ATTACHÉ CULTUREL DE L'AMBASSADE
 DE FRANCE À PÉKIN
 CONSERVATEUR AU MUSÉE DE L'HOMME

Un musée de la Chine du quotidien dans le Sud de la France...

L'inauguration du Musée chinois du quotidien le 11 juillet 2018 est l'occasion de rappeler le parcours singulier d'un amoureux de la Chine, François Dautresme, marchand, photographe et collectionneur d'objets chinois. Comme le rappelle sa collaboratrice et cousine Françoise Dautresme, « *il ne viendrait pas à l'idée d'un Chinois de fabriquer quelque chose de laid. Pour lui, un objet beau étant un objet bien fabriqué, et l'objet bien fabriqué étant un objet utile, seul l'utile est beau et le beau est forcément utile. L'économie dicte le geste. L'artisan prend ses ordres auprès du matériau. Le matériau donne une seule réponse. Le génie va de pair avec la récupération* ». (Françoise Dautresme, *Le voyage en Chine*, Paris : FD, 1976.)

La superbe chapelle des Pénitents blancs bâtie en 1865 au centre historique de la ville de Lodève est devenue le musée chinois du quotidien. Des rencontres, une volonté commune de conserver un patrimoine unique et absent des collections françaises, voire européennes, ont dicté cette sage décision, en partie due à la dispersion de plusieurs milliers d'objets le 10 octobre 2017, en l'étude

d'un commissaire-priseur parisien. Une manne de plus en plus rare acquise par un nombre important de collectionneurs français et étrangers, notamment chinois. Comme le rappelle Françoise Dautresme, « *cette vente a été autant un succès qu'un échec, celui qui n'avait pas, jusqu'alors, permis de mener à son terme la recherche d'un lieu de mémoire pour les collections de François Dautresme* ».

De l'activisme comme recherche et connaissance du terrain

Durant quarante ans, François Dautresme a manifesté une curiosité unique pour ce patrimoine lié à l'archéologie, au quotidien et à des aspects divers de la culture chinoise, ce qui l'a poussé à parcourir les campagnes de la Chine, du Henan à la Mongolie, et jusqu'aux lisières des sables du Taklamakan. Il faisait inlassablement l'éloge de l'essentiel, de cet autre art de vivre, présenté à l'exposition que la Fondation Miró, à Barcelone en 1995. En 2000 une exposition de prestige, *L'emballage en Chine sous les Qing*, a lieu à la Cité interdite sous la



direction de Yang Xin. Six ans plus tard, Chine, trésors du quotidien est présentée au Forum Grimaldi de Monaco du 10 avril au 16 mai 2010.

Marchand à l'œil sûr, il est aussi un collectionneur mû par une sensibilité forte et rassemble aussi bien des jades anciens, des terres cuites funéraires que des céramiques et porcelaines populaires ou tout autant des pièces de grande qualité, céladons Song, bleus et blancs ou monochromes, notamment Qing, des laques rouges et noires, des jades, pierres dures, bijoux, perles et plumes, bronze et pâte de verre, des parures en plume de martin-pêcheur, des meubles populaires ou en huanghuali, comme ces tables à luth horizontal, ces cabinets ou l'extraordinaire paire de chaises de repos dont l'assise et le dossier sont de superbes plaques de pierre céladon. On découvre aussi des objets rares de lettré : pots à pinceau aux patines séculaires nés de racines ou de troncs disparus, pierres de rêve associant calligraphie et propos poétiques. Une place importante est faite aux soieries et broderies, vêtements et ornements. Le rare

n'empêche nullement la présence des objets populaires, de médecine traditionnelle ou de la Révolution culturelle, statues de Mao, collages et images, jouets d'enfants et théâtres d'ombres, instruments et outils, cerfs-volants et estampes, chapeaux et ombrelles, cirque à souris et arènes à grillons... Une sélection de livres pratiques : manuels de médecine traditionnelle chinoise, flores, voisine avec d'étonnantes et désormais rares gravures sur bois de Nouvel an...

La fin d'une quête

Une patiente politique de donation à des institutions patrimoniales a été menée : gravures chinoises de Nouvel an et xylographies ethniques à la bibliothèque du Muséum à Paris dès 2017. En février 2018, le musée Louis Vouland d'Avignon a été destinataire de pièces patrimoniales pour les fonds qui privilégient la richesse des arts graphiques. Durant la même période, un ensemble de livres anciens et de manuscrits chinois sont entrés dans les fonds de la bibliothèque de Fels à l'Institut Catholique de Paris. D'autres institutions chinoises comme l'université de

Tianjin, spécialisée dans les images populaires, ont fait savoir leur intérêt pour ces pièces précieuses.

Quant à l'ensemble de quelque 35 000 photos laissées par François Dautresme, il nourrit le récit de lieux oubliés, bousculés par la course effrénée à la modernité. Un patrimoine exceptionnel qu'il faut montrer pour assurer sa survie. Françoise Dautresme a entrepris de trouver un lieu qui soit en mesure de les valoriser. Elle n'exclut aucune piste, pas même celle d'une vente spécialisée si les institutions ne manifestent pas un réel intérêt pour cet ensemble unique, comme le constatent les conservateurs spécialistes de la photographie.

Souvenir

Le texte poétique présenté ci-après – suivi de sa traduction – a été écrit pour François Dautresme par Monsieur Yang Xin 杨新 en poste à la Cité interdite de Pékin, en souvenir de sa visite dans un village de la province du Shanxi. Il rappelle le sens de certaines de ces images liées au milieu rural qui facilite une esthétique appropriée à ce binôme Homme-Nature :

曲曲弯弯溪畔路，重重叠叠眼前山。
和烟和雾村边树，自去自来童牧还。

Face au regard, la route et une crique en lacets, les montagnes enchevêtrées,

Des arbres, un village entre nuées et brumes, les allées et venues du jeune gardien de troupeaux.

Un musée de la Chine du quotidien

Françoise Dautresme a choisi le centre culturel OMDP de Lodève, un établissement libre face aux structures institutionnelles, comme lieu de mémoire destiné aux collections. Elle a remis de décembre 2017 à ce jour, plus d'un millier de pièces au Centre culturel de Lodève, à charge pour lui de les répertorier, classer, valoriser pour qu'elles puissent, le cas échéant, être étoffées. Comme le constate Didier Scuderoni, directeur des expositions « nous avons, dans un premier temps, installé les fonds ainsi collectés, dans une réserve destinée au tri, à la mise en ordre thématique de ce fonds qui, outre d'exceptionnelles pièces archéologiques, notamment des jades, devra éclairer d'un jour particulier la richesse des métiers chinois liés au monde rural ».

Parmi ces pièces, le bureau, le fauteuil de François Dautresme, des meubles chinois qui étaient son quotidien, des cahiers manuscrits dans lesquels il consignait ses achats, déplacements. Il y dessinait aussi les objets qu'il trouvait en tous lieux. Les pièces ne

sont pas liées à la collection, mais illustrent le processus de travail de cet homme hors du commun. Ce long et délicat traitement va aller de pair avec la mise en place d'un espace muséologique destiné à devenir dès la deuxième moitié de 2018 un lieu permanent sur un des niveaux du centre.

Pour 2018, une exposition a réuni un florilège de pièces de toutes sortes présentées selon un classement thématique. Un corpus de jades néolithiques et de différentes époques, des collages somptueux dont le musée possède un fonds important, de même une riche collection de pièces relatives au grillon, des outils destinés au travail de la terre, à la réparation des instruments divers. Un fonds d'objets de la période maoïste a aussi rejoint le centre. « Nous avons achevé la restauration de pièces de dimensions peu courantes – confie encore Didier Scuderoni – comme cette voiture à cheval Qing (ère jiaqing, [1796-1821]), ornée de caractères de longévité, une pièce acquise par François Dautresme grâce à l'aide du musée de Nankin. Cette pièce est elle aussi le reflet de la générosité de Françoise Dautresme, qui ne cesse d'encourager notre entreprise ».

Afin d'actualiser le catalogue rédigé par François et Françoise Dautresme, *Mémoire de la Chine*, (2004, musée des arts décoratifs de Bordeaux), un catalogue des pièces les plus représentatives est en préparation sous l'égide du comité scientifique du musée chinois du quotidien.

Différentes institutions chinoises sont, d'ores et déjà, prêtes à apporter leur contribution à cette action destinée à ne pas effacer la place de ce grand amateur de la Chine de la deuxième moitié du XXe siècle qu'a été François Dautresme.

Le musée chinois du quotidien

LE FONDS FRANÇOIS DAUTRESME
2 BOULEVARD JEAN JAURÈS - 34700 LODÈVE
DU MARDI AU DIMANCHE DE 10 À 13H ET DE 16H À 20 H
TÉL. : 04 67 88 03 31



Ressources culturelles du Zhejiang, la Société des sceaux Xiling

Histoires de lettrés et de sceaux du Zhejiang

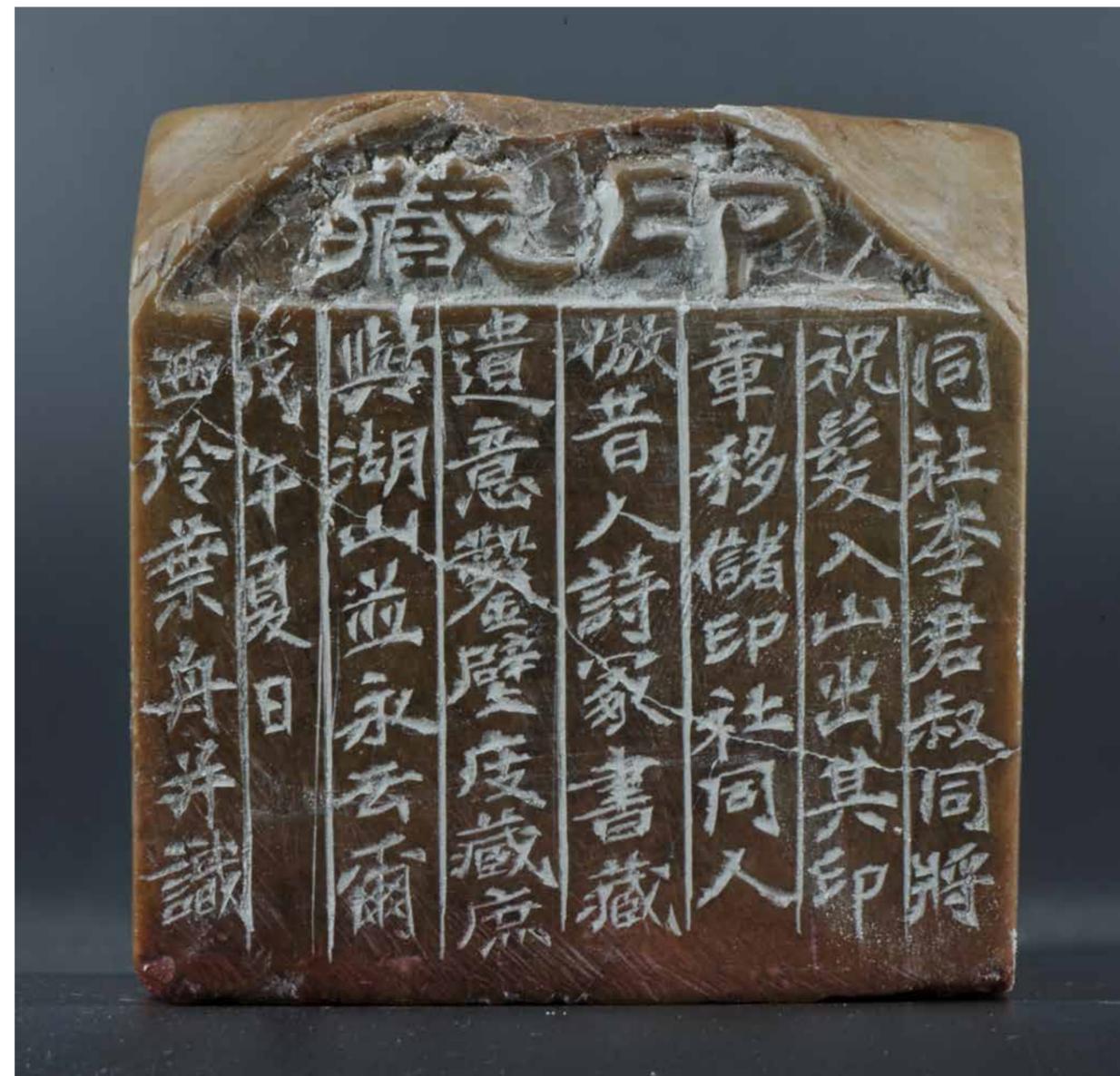
Texte et photos : Département Culture de la province Zhejiang

“Sceaux dans la paroi”, le maître bouddhiste Hongyi et la société lettrée des sceaux Xiling

En le plus haut lieu de la montagne Gu du site de la société lettrée des sceaux Xiling, il y a la solennelle Pagode du Avatamsaka Sutra. Au premier étage de cet édifice emblématique du jardin de la Société des sceaux Xiling, nous pouvons distinctement voir « Hymne à l'écriture du titre du sutra de la Pagode du Avatamsaka de Xiling » rédigé par le maître bouddhiste Hongyi (Li Shutong), manifestant les inexplicables liens prédestinés avec la société des sceaux Xiling de cette personnalité spécialiste de musique, de calligraphie, de peinture et de théâtre, qui dans de nombreux domaines a ouvert les courants précurseurs de la

culture chinoise. Au pied de la pagode sur le sentier de l'Oie à la neige, il y a aussi une anecdote en rapport avec ceci.

L'été 1918, Li Shutong après son enseignement à l'École normale n°1 du Zhejiang était déterminé à suivre le bouddhisme. Avant de s'adonner à la religion, hormis quelques sceaux dont il avait usage fréquent, il fit don de sa propre collection de quatre-vingt-treize sceaux de pierre à la Société Xiling. Ye Weiming de la Société Xiling, en entendant que Li Shutong avait décidé de se convertir au bouddhisme et l'intention d'offrir les sceaux de pierre, en ressentit une grande émotion. Il fit visiter à Li Shutong tous les tours et pavillons de la Société des sceaux Xiling, l'invitant à faire lui-même le choix d'un lieu où conserver ces sceaux. Finalement il fut décidé de



creuser une cavité dans la paroi en pierre du sentier de l'Oie à la neige et d'y placer tous les sceaux. Ye Weiming examina les sceaux, tous étaient des présents gravés par Li Shutong et Wang Fu'an, Jing Hongyi, Fei Longding, Wang Jukun, Xu Xingzhou, Chen Shizeng et Xia Mianzun, Li Shutong lui-même n'avait ciselé qu'un seul sceau, écrit en creux « Vague de la lettre à longévité éternelle ».

Ye Weiming invita un tailleur de pierre à creuser la cavité, et y déposa les sceaux. Il ferma la paroi avec une pierre du lac Tai, écrivit en caractères petit sceau les deux mots « sceaux conservés », prit le couteau, les cisela en creux, et à côté sur la paroi rocheuse grava : « Collègue Monsieur Li Shutong, au moment de la bénédiction par la tonte des cheveux et de l'entrée dans la

montagne, a sorti ses sceaux mis en réserve dans la Société, son collègue à l'instar des anciens par poèmes à la tombe et documents conservés laisse dédicace, creuse le roc en dépôt, qu'avec la montagne du lac il s'associe à l'éternité. Fin du propos. Année Wuwu, été, Ye Zhoushi. »

Quarante-cinq ans plus tard à l'automne 1963, à l'occasion de la grande assemblée commémorative des soixante ans de la fondation de la Société convoquée à la Société Xiling, les directeurs et anciens membres de la Société (Han Dangan, Zhu Zuizhu) se sont rendus au sentier de l'Oie à la neige et ont descellé la stèle de pierre (« sceaux conservés »), en ont sorti une boîte en bois et remis la petite stèle, après examen, les quatre-vingt-treize sceaux étaient au complet sans perte.

Production du thé et culture du thé dans le Zhejiang

Texte et photos : Département Culture de la province Zhejiang

La Chine est le pays natal du thé, la Chine a découvert l'arbre à thé il y a plus de quatre mille six cents ans. La plantation de l'arbre à thé dans le Zhejiang a deux mille ans d'histoire. Sous la dynastie Tang les zones de thé du Zhejiang sont vastes, les tributs de thé impérial nombreux, période importante de prospérité et de développement du thé ; le premier livre du monde sur le thé, *Classique du thé*, est issu de Huzhou dans le Zhejiang, premier ouvrage scientifique chinois résumant de façon systématique les connaissances fondamentales et l'expérience pratique relatives à l'industrie du thé des époques Tang et pré-Tang ; à Changxing dans le Zhejiang a été établi le premier établissement officiel de tribut de thé impérial. L'ancien marché d'échange du thé du district Pan'an dans la province Zhejiang – « Ancien champ de thé de Yushan », a été établi sous la dynastie Song, reconstruit l'année Xinchou du règne de l'empereur Qianlong des Qing (1781). L'exportation du thé du Zhejiang a commencé relativement tôt, au début du XVIIIe siècle commence à apparaître le commerce de thé avec l'étranger. Deux mille ans d'histoire de cultivation et de production de thé ont fait flotter les parfums de thé des deux rives du fleuve Qiantang dans le Zhejiang jusqu'aux quatre mers.

Du *Classique du thé* du « saint du thé » Lu Yu aux dix-huit arbres de thé Longjing à usage impérial commandé par l'empereur Qianlong, la province Zhejiang de profonde et dense culture du thé est berceau important de la culture du thé de Chine. Le Zhejiang occupe une position importante au sein des développements de la culture du thé de Chine et dans les échanges de culture du thé avec l'étranger, la formation de la cérémonie du thé du Japon et de la cérémonie du thé de Corée ont toutes deux reçu l'influence du Zhejiang. Le Comité d'étude international de la culture du thé de Chine et le Musée du thé de Chine, organismes d'échelon national de recherche et de diffusion de la culture du thé sont tous deux situés dans le Zhejiang.

L'écrit du président Xi Jinping Pays natal du thé dans le monde, regarder le Zhejiang indique qu'en chaque endroit du Zhejiang il n'est cessé d'étudier, de renouveler et de valoriser la culture du thé, l'atmosphère de la culture du thé y est chaque jour plus dense. Dans le Zhejiang en chaque endroit sont activement promues l'étude, la diffusion et la promotion de la culture du thé, sont organisées des activités en rapport avec le thé et des grands concours de cérémonie du thé de toutes sortes ; chaque année





du 18 au 21 mai, la Foire internationale du thé de Chine organisée conjointement par le ministère de l'Agriculture et la province Zhejiang a lieu à Hangzhou dans le Zhejiang. Plus de cent ouvrages majeurs sur la culture du thé comme le Classique du thé, le Traité de grande observation sur le thé, Composition sur le Fleuve pendant la Pure clarté ont été publiés dans le Zhejiang. Dans le Zhejiang sont menées des recherches sur le patrimoine historique de la culture du thé : le « grand thé » de Dan Qiuzi des Han de l'Ouest à Yuyao ; le plus ancien jardin de thé de tribut impérial de l'histoire, à Changxing ; la montagne Tiantai, source de la cultivation des thés coréen et japonais, le temple Jingshan de Yuhang, terre d'origine de la cérémonie du thé japonaise ; ou le marché d'échange du thé de Pan'an de la dynastie Song. Dans le Zhejiang ont été formés plus de trois mille techniciens de l'art du thé, les établissements et les maisons de thé de différents styles sont répandus dans toute la ville. La dense atmosphère de la culture du thé a suscité l'attention des passionnés de thé des pays du monde entier.

Le Zhejiang occupe une position influente dans l'industrie du thé en Chine. La superficie des plantations de thé est en sixième position nationale, le chiffre d'affaire en troisième position nationale, l'envergure des exportations occupe la première position en Chine. Le Zhejiang a soixante-douze districts producteurs de thé, représentant 80% des zones administrées à l'échelon district de la province entière. En 2017 la superficie totale des champs de plantation de thé était de cent cinquante mille hectares, la production totale de thé atteignant cent soixante-dix-neuf mille tonnes, le chiffre d'affaire total de 19,38 milliards de Yuan. Les thés célèbres de la production théière du Zhejiang sont nombreux, parmi eux le thé Longjing du lac de l'Ouest est renommé « impératrice du thé vert », célèbre dans le monde pour ses

exceptionnels « couleur verte, parfum dense, saveur douce, forme belle », symbole marqueur du thé vert de Chine, l'un des thés désignés pour le sommet du G20 à Hangzhou en 2016. Les techniques de fabrication du Longjing du lac de l'Ouest sont classées patrimoine culturel immatériel de Chine. En parts de marché nationales le thé Longjing du lac de l'Ouest est au premier rang dans la catégorie des thés verts, il est exporté dans cent deux pays et régions.

La production théière du Zhejiang aux technologies développées a une puissance de compétitivité élevée. Les instituts et départements d'étude du thé de la province Zhejiang sont les plus puissants de Chine, parmi eux le département d'étude du thé de l'Institut des sciences de l'agriculture de Chine, l'Institut d'étude du thé de Hangzhou de la coopérative nationale d'approvisionnement et de commercialisation de Chine, le département d'étude du thé de l'Université du Zhejiang sont devenus des soutiens puissants de l'innovation technologique de l'industrie du thé du Zhejiang. Le Zhejiang a conduit l'innovation du chemin de développement de la transformation et de la montée en grade de l'industrie du thé de Chine, et effectue en premier la construction et la rénovation des marchés de vente en gros et la construction des bourgs caractéristiques du thé ; dans le Zhejiang doté des plateformes de vente telles Alibaba, l'industrie du thé est entrée dans l'ère de « Internet + ».

En tant que centre de l'industrie culturelle du thé du Zhejiang, le Zhejiang promeut activement le développement fusionnel de l'industrie du thé et de la culture, de la créativité, et de l'industrie touristique. Le bourg de thé Longwu du lac de l'Ouest en est l'un des représentants modèle. Le bourg de thé Longwu est le seul bourg caractéristique du Zhejiang producteur de thé à l'échelon provincial. Le bourg de thé Longwu est situé dans le sud-ouest de Hangzhou, voisin de l'Académie des



beaux-arts de Chine et du conservatoire de musique de Chine. Entouré de chaînes montagneuses, jardins de thé, montagnes de thé se succèdent à l'infini, avec une superficie de 24,7 km² et 695 hectares de plantations de thé, le bourg de thé Longwu est la plus grande zone de production de Longjing du lac de l'Ouest, appelé « pays natal du thé aux dix mille palanches ». Le bourg de thé Longwu, avec comme objectif trois-en-un de devenir « premier bourg de thé de Chine », « zone paysagère critère nationale de catégorie 5A » et destination touristique de conventions et expositions de style Davos, promeut la « fusion trois productivités » de thé et tourisme, culture, technologie, art, conventions-expositions, pour réaliser les vies productive, active, et environnementale efficaces de bénéfiques « trois vies profitables ensemble » ; devenir plus beau et meilleur bourg d'habitation de Chine, en comprenant la chaîne de production complète « boire le thé, déguster le thé, manger le thé, utiliser le thé, apprécier le thé, s'affairer au thé » ; fonder une zone paysagère environnementale modèle ; et être fenêtre mondiale de célébration de la culture du thé et de développement de l'industrie du thé.

Reconstitution des sources matérielles de conception des reliques culturelles en soie

Musée de la soie de Chine, Zhou Yang

Texte et photos : Zhou Yang, Musée de la soie de Chine

La soie est une importante catégorie du patrimoine culturel empreinte des caractéristiques de la nation chinoise qui a en outre apporté une contribution immense à la civilisation chinoise. En la période clé de conversion du « Fabriqué en Chine » en « Créé en Chine », l'importance de l'industrie culturelle et créative apparaît chaque jour plus saillante, et la soie en est une partie indispensable. Les dernières années passées, l'analyse des connaissances sur les reliques culturelles et les techniques clé de reconstitution des sources matérielles de leur conception et recherches appliquées dans le domaine de la culture et des arts, à travers une analyse des connaissances sur les reliques culturelles en soie, par extraction des principales informations véhiculées par les sources matérielles de conception des reliques culturelles en soie, a établi une base de données des sources matérielles de conception des soieries chinoises, et d'après les connaissances et expériences

spécialisées des experts dans le domaine, ont été induites de composantes des reliques culturelles en soie telles que constitution des fils de soie, composition du textile, élaboration du motif, disposition des couleurs, les caractéristiques socio-historiques, artistiques et culturelles, scientifiques et techniques qui leur sont inhérentes, dont a été déduit un principe directeur dans la formation d'un système spécialisé de reconstitution des sources matérielles de conception des reliques culturelles en soie à droits de propriété intellectuels.

La soie est l'une des plus importantes découvertes de la Chine ancienne, dotée de cinq mille ans d'histoire. Au cours de ce long processus historique, elle a été indissociablement liée à l'histoire, la culture et l'art de la société chinoise, parallèlement à travers la route de la Soie elle s'est diffusée vers l'extérieur, intimement liée à l'histoire, la culture et l'art du monde entier. C'est pourquoi aux yeux des gens,



elle fait partie de la civilisation chinoise et de la civilisation de l'humanité, dans l'histoire de la civilisation chinoise sorte de catégorie matérielle pouvant le plus représenter la culture de la nation chinoise.

L'origine de la soie est fondamentalement une découverte scientifique et technique. Les anciens ont planté le mûrier, élevé le ver à soie, lui ont fait baver la soie formée en cocon puis déployé habilement la chaîne et la trame dans le tissage de motifs de brocart, et par impression fleurie et piqûre de broderie ont fait apparaître sur le produit du tissage territoires imaginaires d'immortels et paysages naturels véritables. Dans ce processus se trouvent d'innombrables brevets d'invention, parmi lesquels le plus ingénieux est sur le métier à tisser complexe le paramétrage d'unités-modèle spéciales contrôlant par itération le tissage, qui ont directement initié le télégraphe puis la programmation informatique. Parallèlement, impression et teinture de la soie sont une découverte majeure de l'histoire des techniques dans la Chine ancienne ; les techniques d'impression de motifs xylographiés d'époque Han sont les plus

anciennes techniques de chromatotypographie, qui ont directement inspiré la découverte de l'imprimerie ; les techniques de teinture imprimée par pression de schémas d'époque Tang sont également une grande découverte de l'histoire mondiale de la teinture-impression, utilisées jusqu'à aujourd'hui.

Soie et art entretiennent des liens encore plus inséparables : motifs et coloris, vêtements et objets de décoration ont été prisés par les arts d'Orient et d'Occident, parmi les différentes catégories de reliques culturelles de la Chine ancienne l'art de la soie étant leader de l'époque en matière de conception. Des « vêtement, nourriture, habitat et transport » le vêtement est premier, la soie peut être directement représentative de la position sociale et des particularités de celui qui la porte, directement représentative des goûts envers la mode et l'art. Les très bonnes faculté d'absorption et faculté tinctoriale de la fibre de soie lui confèrent une richesse de coloris de loin supérieure à celle des autres supports de conception tels bronze ou porcelaine. C'est pourquoi la soie est la discipline de la conception en art la plus importante et la plus prisée de la Chine ancienne.

Appuyé sur l'irremplaçable connaissance culturelle, artistique et scientifique portée par les reliques culturelles chinoises en soie, pleinement déployer l'essentielle fonction moteur de l'innovation technologique sur le développement de la culture est en l'ère de l'informatisation le support essentiel à la réalisation de l'« Innovation, constitution de marque » de l'industrie de la soie chinoise, qui renforcera la capacité d'innovation dans le domaine de la Culture de la soie et la compétitivité nucléaire de l'industrie de la Culture de la soie.

Dans « Essentiels du programme national de développement scientifique et technologique de moyen et long terme 2006-2020 » il est indiqué : « La nation chinoise est dotée de cinq mille ans de civilisation, la culture chinoise, vaste et profonde, tolérante et cumulative, est profitable à la formation d'une culture singulière de l'innovation. » En comparaison avec les reliques culturelles d'autres disciplines, la soie à chacune des époques de la Chine au cours de cinq mille ans a laissé un riche patrimoine. D'après les connaissances actuelles, la soie la plus ancienne a été exhumée sur un site de culture néolithique daté d'il y a plus de cinq mille ans ; dans différents vestiges d'époque archaïque Shang et Zhou on a aussi pu trouver un grand nombre d'objets matériels en soie. De fins et intacts vêtements de soie tissée et brodée commencent à apparaître en grand nombre dans des tombes de la période des Royaumes Combattants, comme la tombe Chu à la montagne Ma de Jiangling dans le Hubei et la tombe des Zhou de l'Est du village Lijia Ao dans le Jiangxi. Les soieries exhumées datées d'entre les Han et les Tang sont encore plus nombreuses et mieux conservées, en particulier celles mise à jour le long de la route de la Soie qui sont encore plus importantes, parmi elles des trésors de soie provenus de l'orient et de l'occident, dont les motifs manifestent fusion et développement des deux types de courants artistiques. Des époques Song, Yuan, Ming et Qing, hormis un certain nombre d'objets matériels exhumés, les soieries sont largement transmises dans la société. En ce patrimoine d'objets d'une telle richesse, la soie nous fournit de fabuleuses sources matérielles de conception. Dans les milieux de la conception design de la Chine et du monde contemporains, la conception traditionnelle des soieries chinoises émet toujours une lumière aussi étincelante. D'une part, les soieries



traditionnelles sont de plus en plus appréciées, ainsi les brocarts aux nuages de Nanjing, les brocarts Song de Suzhou, les brocarts Shu de Chengdu, les soieries sergées et filées de Shuanglin, reçoivent les faveurs des gouvernements et des consommateurs, devenus précieux cadeaux. D'autre part, les motifs traditionnels sur soie ont connu une nouvelle avancée dans l'innovation, ainsi les costumes Tang au meeting de l'APEC à Shanghai qui ont entraîné le retour de la conception design des soieries chinoises ; par ailleurs chaque année les tendances de la mode vestimentaire présentent des courants de la conception traditionnelle des soieries, de nombreuses marques ces dernières années attentives au retour des textiles traditionnels en soie sortent des vêtements de style chinois comme la robe enveloppante nationale Qipao. Il apparaît ainsi que la soie, qui présente des points de jonction très réussis avec l'industrie culturelle et créative actuelle, deviendra un exceptionnel produit de consommation. De plus, les motifs des soieries, loin d'être seulement utilisés aujourd'hui sur les tissus en soie et les produits textiles sont aussi appliqués à différents autres types de conception. Ainsi, à partir des reliques culturelles en soie l'extraction de sources matérielles de conception artistique est devenue une importante ressource de la soie et d'autres disciplines artistiques actuelles, qui correspond aux besoins du fort développement de l'industrie culturelle et créative chinoise.

2013BAH58F00-JX01

锦绣丝路

汉代的丝绸文化犹如丝绸史上一颗璀璨的明珠，散落在这条崎岖的道路上，驼铃回荡的沙海，一片片残缺而沾满灰烬的丝帛，仿佛在向我们诉说着曾经的辉煌。丝巾描绘的正是这样的景象，让我们在感受这个艰难历程的同时，也欣赏到了几千年前秀美丽的丝绸纹样。



文物素材：

- 1、团窠联珠鸟纹锦 (SB0176)，唐代
- 2、“恩泽”锦 (SB0002)，东汉
- 3、“五星出东方利中国”锦，汉晋
- 4、花鸟纹锦，唐代

中国丝绸文物分析与设计素材再造关键技术研究与应用

Présentation du théâtre Shao

Texte et photos : Département Culture de la province Zhejiang

Le théâtre Shao, de nom d'origine « théâtre au jeu libre » Luantan de Shaoxing, communément appelé Grande troupe de Shaoxing, est une branche du théâtre Luantan transmise à Shaoxing. En 1950, il est nommé théâtre Shao, en 2008 il est classé patrimoine culturel immatériel national.

À la fin des Ming début des Qing, la classe lettrée du Jiangnan en déclin, le Kunqu, théâtre de genre lettré, entre aussi en phase de déclin ; peu après, le théâtre Luantan à l'origine en vogue parmi le peuple, apparaît progressivement sous la plume des lettrés. Parallèlement à l'émergence du Luantan sur tout le territoire de la Chine, le Luantan de Shaoxing apparaît avec intermittence dans les sources écrites ; le Luantan de Shaoxing a des liens d'origine certains avec le « Luantan des sonorités Qin » du Shanxi.

Le Luantan de Shaoxing au niveau de son développement local à Shaoxing, en développement horizontal a traversé les phases Vieux théâtre (tonalité Chi sol majeur), Vieux théâtre d'époque (tonalité Zhenggong do-tube musical 5), théâtre d'époque (tonalité Xiaogong do-tube musical 2) ; en développement vertical : en raison du Luantan florissant, sont apparues des troupes diverses chacune dotées de spécificités, avec les changements Séparation des troupes lettré-guerrier ou Association des troupes lettré-guerrier ; en outre hormis les

troupes de Luantan locales de Shaoxing, il y a eu séparation en courants : classes Ziyun, Yanshan, Daoshi, Mengjiang, Zhaitang qui se sont répandues dans les environs de Shaoxing. À la fin des Qing, le Luantan de Shaoxing entre à Shanghai et apparaît dans les écrits en tant que théâtre de la région Yue, théâtre Yue ou art dramatique Yue.

Le chant théâtral du Luantan de Shaoxing est principalement [3-5-7], [forme rythmique tonale double Erfan], ajoutée des [Chemin Yang], [Chemin Xi] et intonations.

[3-5-7] est un modèle de paroles de base ayant comme tonalités de chant de corps principal [Taiping 3-5-7] : nommé d'après la constitution avec phrase supérieure de 3 et 5 mots, et phrase inférieure de 7 mots, de corps d'écrit « 3, 5, et 7 mots »

Le corps d'écrit des paroles [Forme rythmique tonale double Erfan] est « 7 mots par paires symétriques » ou « 10 mots par paires symétriques », en tête de phrase voyelle rimée, phrase supérieure non rimée, phrase inférieure rimée, avec phrase supérieure et phrase inférieure formant unité, appelée « 1 rime ».

Les chants des tonalités chantées [Forme rythmique tonale double Erfan] sont des chants en prose libre, les tonalités chantées [Forme rythmique tonale double Erfan] sont de deux sortes rythmiques :





accompagnement libre et chant libre, appelé « forme rythmique libre » ; accompagnement avec forme rythmique et tonalité chantée de chant en prose libre, appelé « rythme frappé ordonné, chant libre ».

Dans les années 1920, les tonalités chantées de [Forme rythmique tonale double Erfan] ont exprimé une sorte d'épanchement des sentiments avec l'intonation longue appelée « roulement du fond des mers » à partir de laquelle a été modifié le format des tonalités vocales du Luantan de Shaoxing. À l'époque du Luantan de tonalité Chi sol majeur et de tonalité Zhenggong do-tube musical 5, le chant théâtral du Luantan de Shaoxing est en majorité [3-5-7] principal et [Forme rythmique tonale double Erfan] complémentaire, ou chacun d'importance équilibrée; dans les pièces Luantan de tonalité Xiaogong do-tube musical 2, la [Forme rythmique tonale double Erfan] est principale, le [3-5-7] rare.

Les personnages et rôles des classes de théâtre Luantan consistent en treize personnages, appelés « treize aînés ». Les « treize aînés » sont : quatre personnages de l'assemblée du visage blanc : lettré âgé, secondaire âgé, jeune lettré, assistant ; quatre personnages de l'assemblée du visage peint : grand visage peint, second visage peint, jeune visage peint, quatrième visage peint ; cinq personnages de l'assemblée du personnage féminin : personnage féminin principal, personnage

féminin jeune et dynamique, enfant, personnage féminin âgé, cinquième personnage féminin. Ces treize personnages ne peuvent ni « être remplacés », ni « remplacer », les acteurs de Luantan de Shaoxing doivent participer à la classe dans le rôle du personnage (technique) qu'ils ont étudié, ils doivent dans les représentations jouer toutes les personnes qui appartiennent au rôle du personnage, ne pouvant décliner, il n'y a non plus personne pour remplacer, ce qui est appelé « en rôle nominatif ».

Dans la phase de tonalité « Zhenggong do-tube musical 5 », avec l'apparition de pièces complètes de catégories « empereurs, rois, généraux, ministres », « expéditions militaires et guerres », les intrigues des pièces devenant plus complexes, le nombre des personnages a augmenté, aussi les classes de Luantan de Shaoxing ont connu une augmentation relative du nombre des personnages, il s'agit de « dix-huit disciples » à la suite des « treize aînés » : l'assemblée du visage blanc a été augmentée des trois personnages : jeune lettré adjoint, secondaire étranger, sixième visage blanc ; l'assemblée du visage peint a été augmentée des deux personnages grand visage adjoint, visage peint âgé.

Les musiciens des classes de Luantan Shaoxing sont au nombre de cinq : percussions, instrument à vent principal, instrument à vent secondaire, cymbales, gong. De

même que pour les acteurs, les musiciens sont clairement dissociés dans leur travail, selon des fonctions réglées, aussi « en rôle nominatif ». Dans la phase de tonalité « Zhenggong do-tube musical 5 », les classes à l'origine de cinq personnes en contiennent 6. La personne ajoutée est la « position de cordes », jouant exclusivement de l'instrument à trois cordes, si lors de la représentation il en manque un, il doit être remplacé par la « position de cordes ». Jusqu'à présent les orchestres de deuxième session du Luantan de Shaoxing ont aussi été appelés « groupe de 3 supérieur » et « groupe de 3 inférieur ».

Les pièces de théâtre Shao ont pour ligne principale empereurs, rois, généraux, ministres, en campagnes punitives d'éradication du mal, pour vengeance de l'injustice, les brusques conflits théâtraux induisent surprise et émotion. Vers les moments de l'introduction du Shaoju à Shanghai, il y a eu à nouveau la composition de pièces interprétées sous forme de série d'extraits. Trente-six chapitres de la Pièce du voyage en occident ont inauguré l'art du jeu exceptionnel de Wukong. En particulier Sun Wukong frappe trois fois quintessence de l'os blanc, en 1961 interprété à la capitale, Mao Zedong, Dong Biwu, Guo Moruo ont chacun conféré titre poétique, et le film de la pièce a été diffusé jusque dans soixante-douze pays et régions, à fortes répercussions en Chine et à l'étranger.

Les représentations de théâtre Shao ont toujours été contenu important des

compétitions de rituel social, intimement liées aux coutumes et folklore de Shaoxing, partie constitutive de la religion et des coutumes populaires. On peut globalement les distinguer selon théâtre de rencontres au temple, théâtre de Périodes solaires, théâtre de temples aux ancêtres, théâtre de célébration, théâtre d'affaires courantes. Jusqu'entre les règnes Tongzhi et Guangxu des Qing, les représentations de théâtre Shao dans les villages et bourgs de campagne conservent la nature des représentations du théâtre populaire religieux, les classes entrées donner des représentations dans les théâtres des villes comme Shanghai, Hangzhou, Shaoxing, il y a commencé à avoir des représentations payantes sans lien avec sacrifices aux ancêtres et exorcismes, ou mariages et anniversaires.

Dans les années 1920, le théâtre Shao est à son apogée, les classes d'interprétation au sommet. En 1950, huit troupes sont inscrites dans les registres de Shaoju, de Tong Chun, Tong Xing, Xin Min, Yi Meng, de huit spécialistes. En 1956, la troupe de théâtre Shao Tongchun est restructurée en troupe gérée par l'État, appelée Troupe de théâtre Shao du Zhejiang, en 2012 elle est renommée Institut d'étude du théâtre Shao du Zhejiang. Depuis soixante ans la troupe de théâtre Shao a traversé augmentations et diminutions, aujourd'hui il ne reste que les deux troupes professionnelles du théâtre Shao Institut d'étude du théâtre Shao du Zhejiang et la Compagnie du théâtre Shao de Xiaoshan à Hangzhou.



Ressources touristiques du Zhejiang

Texte : Département Culture de la province Zhejiang

Loué de « palais de la soie et du thé, pays natal du poisson et du riz, pays de la culture, haut lieu du tourisme », le Zhejiang est sis sur la côte sud-est de la Chine, sur l'aile sud du delta du Long Fleuve ; à l'est il fait face à la mer de l'Est, au sud il rejoint le Fujian, à l'ouest lié au Jiangxi et au Ahnui, au nord il borde Shanghai et le Jiangsu ; le chef-lieu de la province est Hangzhou. La province Zhejiang a sous sa juridiction les onze villes régionales Hangzhou, Ningbo, Wenzhou, Jiaxing, Huzhou, Shaoxing, Jinhua, Quzhou, Zhoushan, Taizhou, Lishui. Sa superficie continentale est supérieure à cent mille kilomètres carrés dont montagnes et collines occupent plus de 70% et plaines et bassins plus de 20%, fleuves et lacs s'y entrelacent disséminés. Sa superficie maritime est d'environ deux cent soixante mille kilomètres carrés, avec plus de six mille kilomètres de côtes maritimes, le Zhejiang est la province chinoise au plus grand nombre d'îles.

Le Zhejiang est un important berceau de la civilisation chinoise. Déjà il y a cinquante mille années sous l'ère paléolithique,

l'homme primitif de Jiande est actif dans le Zhejiang. Sur le territoire se sont développées la culture de Hemudu il y a sept mille ans, la culture de Majiabao il y a six mille ans, la culture de Liangzhu il y a cinq mille ans ; doté de sept célèbres villes nationales historiques et culturelles parmi lesquelles Hangzhou et Shaoxing, le Zhejiang est empreint d'une culture traditionnelle riche de spécificités. Les anciens dans l'impact transitionnel entre nature et société ont produit des éléments glorieux de l'histoire. Sur la terre miraculeuse du Zhejiang, un grain planté il y a dix mille ans a ouvert la grande porte du déchiffrement des commencements de la civilisation mondiale de la culture du riz ; le canoë en bois exhumé à Kuahuqiao a témoigné des mutations de la grande terre du Zhejiang ; les constructions sur pilotis de l'homme de Hemudu achèvent l'ère de l'habitat troglodytique ; les objets en jade, en poterie et en pierre de Liangzhu révèlent un monde artistique raffiné.

Le Zhejiang est une grande province de ressources touristiques nationales : patrimoine historique important, nombreux sites



Photo : Zhang Hongling



Photo : Département Culture de la province Zhejiang

célèbres et vestiges anciens, riches coutumes populaires et culturelles, montagnes et eaux uniques. Le territoire compte plus de huit cents importants paysages de reliefs, plus de deux cents paysages d'eaux, plus de cent paysages biologiques, plus de cent paysages culturels, trois patrimoines naturels et culturels mondiaux, et plus de deux cents

paysages de catégories 4A et supérieures parmi lesquels la montagne Jiulang est classée patrimoine naturel mondial, le lac de l'Ouest et le Grand canal Beijing-Hangzhou classés patrimoine culturel. Dans l'est du Zhejiang le Royaume de Buddha au pays natal des eaux, dans l'ouest les montagnes et eaux célèbres, dans le sud les eaux Lishui

aux montagnes splendides, dans le nord les anciens bourgs de la soie sont autant de sites célèbres rattachés chacun à de belles et émouvantes histoires qui esquissent un merveilleux tableau poétique et pictural. L'infini sublime du lac de l'Ouest, les spectaculaires vagues de Qianjiang, la grandeur de la montagne Yandang, le lointain quiet de la montagne Putuo, le canal ancien perpétuellement naissant ont de tous temps été la destination de rêve des voyageurs. Aujourd'hui en Chine, le Zhejiang est la province dotée du plus grand nombre de Resorts touristiques d'échelon provincial et supérieur. Ski et ski sur herbe, sources d'eau tiède où nourrir le principe vital, pêche à la ligne en bord de mer, paquebots et yachts, représentations artistiques attendent chaleureusement votre visite. À la tombée de la nuit les lanternes haut, soies et cordes musicales ondulantes, s'enivrer des raffinements du théâtre traditionnel du Zhejiang, entendre la culture religieuse du tintement des cloches des temples anciens se prolonger au loin, une tasse de fraîches feuilles de thé parfumé Longjing pour se laver de la poussière du voyage, et apprécier la saveur inépuisable des montagnes et eaux du Zhejiang.

Les infrastructures du Zhejiang sont développées, l'accueil touristique commode et efficace. La province dispose des trois aéroports internationaux de Hangzhou-Xiaoshan, Ningbo et Wenzhou et des quatre aéroports de lignes domestiques de Wuyi, Taizhou, Zhoushan, Quzhou, avec au total cinq cent quatre-vingt-six lignes parmi lesquelles quatre-vingt-six domestiques et dix-huit régionales. Les quatre grands ports de Ningbo-Zhoushan, Wenzhou, Taizhou, Jiaying ainsi que les réseaux ferroviaires de trains à grande vitesse et réseaux d'autoroutes sont d'envergure. Les réseaux d'offices de tourisme et de centres de distribution touristique étendus, est déployée la promotion de villes touristiques intelligentes, de zones paysagères intelligentes, d'hôtels intelligents fournissant aux touristes des services de commodités technologiques. Les catégories d'hôtels sont diversifiées : grands hôtels internationaux Marriott International, AccorHotels, IHGInterContinental ; grands hôtels régionaux New Century, Shimao ; grands hôtels à thématiques culturelles Aman, Banyan Tree, Xianheng Inn, Dayu New Century ; chaînes d'hôtels économiques Ibis, Home Inn, 7 Days Inn. Vingt-sept villes



Photo : Chen Chuntang



Photo : Département Culture de la province Zhejiang



Photo : Wu Pinhe

touristiques de haut niveau à l'échelon national, plus de six cents hôtels étoilés et plus de deux mille agences de voyage, perles du tourisme répandues dans le Zhejiang, offrent aux visiteurs en provenance de tous horizons un service chaleureux et attentionné.

Le climat du Zhejiang est clément, les ressources naturelles riches. En voyageant à travers le Zhejiang vous aurez l'occasion de goûter à toutes sortes de mets délicieux. La province réputée contrée de la gastronomie dans toute la Chine est riche d'une longue tradition principalement constituée des

quatre courants culinaires de Hangzhou, Ningbo, Shaoxing, Wenzhou dont la variété multiple, la composition raffinée, la cuisson spéciale, l'attention aux saveurs d'origine, la confection délicate lui ont valu une position importante au sein des différents styles de la cuisine chinoise. Ces dernières années à partir des plats traditionnels a été développée une cuisine verte et bio pour répondre aux différents besoins des touristes. La gastronomie succulente du Zhejiang vous délectera des bonheurs de la table. La soie, le thé, l'alcool Jaune, la porcelaine bleue céladon et autres productions locales

renommées en Chine et à l'étranger seront vos achats touristiques de premier choix. Vous promener dans les cités marchandes des produits de commodités, de la soie, des textiles, des perles ou du cuir inspirera vos moments shopping.

Dans le Zhejiang, chaque ville est dotée d'un lumineux et singulier point culturel, chaque culture est telle un tableau, un poème. Au sein du sentiment poétique à l'intentionnalité picturale, seules votre participation et votre expérience vous permettront d'apprécier le vrai et dynamique Zhejiang.

BIENVENUE AU CENTRE CULTUREL DE CHINE À PARIS



www.ccc-paris.org



Scannez les QR Codes pour suivre l'actualité du Centre